

FORMICIDES NÉOTROPIQUES

PART. VI

5^{me} SOUS-FAMILLE CAMPONOTINÆ FOREL

par A. Forel.

Myrmelachista (Decamera) bambusarum FOREL. — ♀. — Laranjeiras, prov. Rio de Janeiro (GÖLDI). Cette espèce est bien distincte de *nodigera* MAYR; son nœud est bien plus épais, etc.

Myrmelachista (Decamera) Reclusi FOREL. — ♀. — Outre St Antonio, j'ai trouvé cette espèce au bord de la mer à Burithaka (pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie).

Myrmelachista (Decamera) Bettinæ FOREL. — ♀. — Le Dr ARTH. MÜLLER a retrouvé cette espèce dans la même localité que le prof. GOELDI (Corcovado près Rio de Janeiro).

Myrmelachista (Decamera) Mülleri FOREL. — ♂. — L. 6 mill. — (Longueur d'une aile supérieure 8 mill., chez la ♀ 10.5 mill.). Mandibules striées et réticulées, armées de 2 dents. Tête en trapèze, élargie derrière, rétrécie devant; les yeux n'occupent guère qu'un quart des côtés. Antennes de 11 articles; le scape atteint le bord postérieur. Thorax plus large que la tête. Ecaille basse, large, épaisse, largement échancrée en haut. Valvules génitales extérieures en triangle allongé et prolongé à l'extrémité, avec l'extrémité obtuse. Valvules moyennes avec deux prolongements tronqués. Valvules intérieures longues, comprimées et sigmoïdes.

Lisse, luisant, fourni d'une pilosité dressée jaunâtre fine et courte sur le corps et sur les membres. Pubescence presque nulle, faible et subadjacente sur l'abdomen et les cuisses. Noir; membres bruns; tarses, articulations et funicules roussâtres. Ailes teintées de brun roussâtre.

Santos, Brésil, 5 IX 1891, pris avec la ♀ par le Dr ART. MÜLLER.

Myrmelachista (Decamera) Ulei FOREL r. **dubia** n. st. — ♀. — L. 2 mill. — Plus petite que le type de l'espèce. Les scapes, plus courts, n'atteignent que le quart postérieur de la tête. Le mésothorax est un peu plus fortement étranglé en corset. L'épinotum est plus fortement ascendant en arrière (face basale), ce qui rend l'échancrure thoracique bien plus profonde et plus grande. Ecaille un peu plus inclinée, de même épaisseur. Enfin le thorax est luisant, seulement réticulé et pas strié.

Santos, Brésil, 28 IX 1891 (D^r ART. MÜLLER). Donc cette ♀ n'a pas été prise avec les ♀ et ♂ de la *M. Mülleri* dont l'ouvrière reste à découvrir.

Myrmelachista (Decamera) Dalmasi n. sp. — ♂. — L. 1.7 mill. — Mandibules lisses. Tête rectangulaire, distinctement plus longue que large, à côtés faiblement convexes et à bord postérieur légèrement concave au milieu. Yeux plats, médiocres, un peu en avant du milieu. Scape court, ne dépasse guère le quart postérieur; massue épaisse; articles 2 à 6 du funicule transversaux. Pas d'ocelles. Promésonotum très convexe; face basale de l'épinothum convexe aussi, plus longue que large. L'échancrure thoracique est très profonde et le mésothorax fort étranglé. Face déclive de l'épinothum oblique. Pédicule surmonté d'un nœud extrêmement épais, au moins aussi long (épais) que large vers sa base, et seulement un peu plus large que long à son sommet arrondi, distinctement, mais faiblement incliné en avant.

Lisse et luisante; seulement le fond de l'échancrure thoracique (méthanotum) réticulé. Pubescence presque nulle. Pilosité dressée, jaune pâle, très éparse sur le corps et sur les membres, oblique sur ces derniers.

D'un jaunâtre terne. Tête et milieu des cuisses d'un brun jaunâtre ou d'un jaune brunâtre. Abdomen noir.

Chemin de St Antonio, Colombie (FOREL), 1 ♀. — Cette espèce minuscule se distingue de *bambusarum* et *nodifera* par les deux moitiés bien plus convexes et l'échancrure bien plus profonde du thorax. Le nœud est aussi beaucoup plus épais.

Myrmelachista (Decamera) arborea FOREL (*bambusarum* var. *arborea* FOREL). — ♂. — Tant que la ♀ de la *M. bambusarum* n'aura pas été trouvée avec l'ouvrière, il faut mieux considérer (jusqu'à nouvel ordre) la forme ♀ que j'ai nommée *arborea* comme espèce distincte.

Myrmelachista (Decamera) arborea var. **nasuta** n. var. — ♀. — L. 4.3 mill. — Mandibules striées, avec 5 dents distinctes (à peu près lisses, avec 4 dents chez le type). La dent médiane du bord antérieur de l'épistome est plus forte, plus longue et très distincte, un peu plus longue que large à sa base. Nœud (écaille) légèrement moins horizontal et légèrement moins aplati. Même couleur noire brunâtre, mais les membres et les mandibules d'un roux plus brunâtre (moins jaunâtre).

Province Rio de Janeiro (prof. GOELDI).

Rhizomyrma Goeldii FOREL. — Dans ma description de cette espèce, j'ai dit qu'elle avait 3 à 4 dents aux mandibules. En réalité,

elle a 3 longues dents pointues et, en arrière du bord terminal, un très petit denticule peu distinct, mais constant. Elle est remarquable par sa tête en rectangle transversal, plus large que longue. Les tarses sont un peu épaissis.

Rhizomyrma Goeldii FOREL var. **columbica** n. var. — ♂. — L. 2.2 mill. — Mandibules tridentées. Ne diffère du type de l'espèce que par ses funicules bien plus épais dont les articles 2 à 9 sont au moins deux fois plus épais que longs (au plus 1.1/4 fois plus épais que longs chez *Goeldii* typique). Les tarses sont plutôt moins épaissis que chez la *Goeldii* typique.

Rhizomyrma Goeldii FOREL var. **tridentata** n. var. — ♀. — L. 3.3 à 3.5 mill. — Mandibules armées de trois longues dents pointues, sans trace de denticule à leur bord interne. Tête en rectangle transversal, large de 0.7 et longue de 0.57 mill., à bord postérieur droit. Yeux assez petits, au tiers antérieur. Le scape dépasse le bord postérieur de 2 fois son épaisseur. Articles du funicule à peine plus épais que longs. Thorax de même épaisseur que la tête. Epinotum médiocrement convexe et sans limite entre ses deux faces. Moins luisante et surtout bien plus densément pubescente et ponctuée que la *Goeldii* typique ♂. D'un jaune légèrement roussâtre. Ailes enfumées de noirâtre. Du reste comme l'ouvrière de *Goeldii* typique. L'absence totale de la 4^e dent rudimentaire des mandibules et, d'un autre côté, la parenté évidente avec la *Goeldii* ♀ m'engage à faire provisoirement de cette ♀ une variété de *Goeldii*. Mais il faudra trouver les ♀ avec les ♂ pour juger la question d'une façon définitive.

♂. — L. 2.5 à 2.6 mill. — Mandibules tridentées. Tête carrée, à peine plus large que longue. Le scape la dépasse d'un quart de sa longueur. Antennes de 12 articles; les articles moyens du funicule légèrement plus épais que longs. Thorax plus large que la tête. Valvules génitales extérieures très grandes, très longues, terminées par une longue pointe plate, recourbée en haut et croisant celle de l'autre côté. L'un des prolongements des valvules moyennes fortement et verticalement recourbé en haut en épine et dépassant beaucoup le bord des valvules extérieures. Plus luisant que la ♀, du reste comme elle. Brun foncé; thorax et membres brun clair. Ailes teintées de brun noirâtre.

Panama (CHRISTOPHERSEN), en vol nuptial.

Brachymyrmex patagonicus MAYR. — ♀. — Santos, Brésil (D^r RIS); Prov. Rio de Janeiro, Brésil (Prof. GOELDI); Buenos-Ayres, Argentine Nord (D^r A. MÜLLER); Zig Zag, Venezuela (FOREL); Huasan, Argentine, 1,300 mètres (D^r BRUCH). Ces derniers exemplaires très

foncés, presque noirs. Cette espèce se distingue de *Heeri*, FOR. outre la couleur, la sculpture et la pubescence, par le profil thoracique sans trace d'échancrure et par les 3 ocelles du vertex.

Brachymyrmex Cordemoyi FOREL. — Mahé, Seychelles (SCOTT); Guadeloupe, Barbade, Zig Zag en Venezuela, Bonda en Colombie (FOREL); Prov. Rio de Janeiro, Brésil (Prof. GOELDI); Baturité, Céara, Bahia, Brésil (D^r RIS). M. EMERY a fait une espèce de cette forme plus robuste que le *patagonicus*, du reste toute proche parente.

Brachymyrmex Heeri FOREL. — ♂, ♀. — Cañas Indas, Costa-Rica (PITTIER); Bahia (D^r RIS). Echancrure thoracique distincte. Pas d'ocelles. Tête plus échancrée derrière que chez *patagonicus*.

Brachymyrmex Heeri r. *obscurior* FOREL. — ♂. — Retaluleu, Guatémala (STOLL); St Antonio, Colombie (FOREL). C'est une forme difficile, qui fait plus ou moins transition du *patagonicus* au *Heeri*. Le thorax est échancré, mais il y a souvent des ocelles plus ou moins rudimentaires.

Brachymyrmex Heeri var. *aphidicola* FOREL. — ♂, ♀. — Blumenau, Prov. Santa Catharina, Brésil (D^r MOELLER) Variété avec les funicules de couleur claire (plus foncés que le reste chez le type), mais cela ne mérite pas de nom spécial. Une ♂ un peu physogastre de 2.3 mill. a des ocelles visibles, du reste comme les autres.

♀. — L. 3.7 mill. — Ailes longues de 5.5 mill. (une aile supérieure), à nervures assez pâles. Du reste comme le *Heeri* typique.

Blumenau, Prov. Santa Catharina, Brésil (Prof. D^r MOELLER).

Brachymyrmex longicornis FOREL. — ♂, ♀. — Colonia Alpina, Prov. Rio de Janeiro, Brésil (Prof. GOELDI). Cette espèce n'a pas d'ocelles, de même que sa race *immunis* FOREL.

Brachymyrmex minutus FOREL. — ♀. — Narancho, Colombie, Pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Fort de France, Martinique (FOREL); Trinidad (URICH).

Brachymyrmex levis EM. — ♀, ♀. — Valparaíso (HOFFMANN). La ♀ a 4.5 à 4.7 mill. de long et de très longues ailes. Longueur d'une aile supérieure 6.3 à 6.6 mill., avec les nervures d'un brun jaunâtre pâle.

Brachymyrmex coactus MAYR. — ♂. — Botucatu, Prov. Sao Paulo (Prof. GOELDI).

Brachymyrmex admotus MAYR r. *niger* n. st. — ♂. — L. 2.2 à

2.7 mill. — Mandibules striées, armées de cinq dents (1). La suture promésonotale est profondément imprimée, constituant un léger mais distinct étranglement du profil dorsal du thorax, ce qui fait ressortir le mésonotum, qui est transversal, en bosse spéciale. Stigmates comme chez le type de l'espèce. Echancrure thoracique un peu plus forte; écaille aussi mince et inclinée. Thorax assez fortement réticulé et presque subopaque; le reste luisant et faiblement chagriné, comme chez le type. Yeux en arrière du milieu et tête rectangulaire comme chez le type. Ocelles très petits et peu distincts. D'un noir à peine brunâtre; tête, pattes et scapes bruns; mandibules, funicules, tarsi et articulations d'un roux brunâtre. Du reste la pubescence, la pilosité et tout le reste comme chez l'espèce typique.

Céara, Brésil (M. DIAZ DA ROCHA). Plus grande que l'*admotus* typique, cette forme est aberrante à bien des égards..

Brachymyrmex incisus n. sp. — ♀. — L. 2 à 2.7 mill. — Mandibules luisantes, presque lisses, ponctuées, avec cinq dents. Tête rectangulaire ou légèrement trapézoïdiforme, à côtés très faiblement convexes (moins que chez *admotus* et beaucoup moins que chez *coactus*), un peu plus longue que large, distinctement rétrécie devant, à bord postérieur à peu près droit. Les yeux relativement plats sont à peine en arrière du milieu. Trois ocelles distincts. Le scape dépasse le bord postérieur d'un fort tiers de sa longueur; les articles médians du funicule au moins $1\frac{1}{2}$ fois plus longs qu'épais. Pronotum très large, presque subépaulé, formant avec le mésonotum une seule convexité. Echancrure mésoépinothoracale très profonde, plutôt étroite; les deux stigmates métanotaux distants de quatre fois leur diamètre (de deux fois chez *admotus*). L'échancrure est à la fois plus profonde et plus étroite, plus abrupte que chez *coactus*. Face basale de l'épinothorax convexe, longue comme la moitié de la face déclive qui est oblique. Écaille beaucoup plus épaisse que chez *admotus*, comme chez *coactus*, mais un peu plus haute et plus acuminée, encore plus fortement convexe derrière et concave devant. L'abdomen avancé devant a une loge profonde pour l'écaille.

Luisant, faiblement chagriné; thorax plus fortement réticulé, mais fort luisant aussi. Pubescence presque nulle, sauf sur les membres. Pilosité dressée assez épaisse, d'un roux brunâtre, assez répandue, quoique espacée, sur le corps, nulle sur les membres.

D'un brun un peu roussâtre; abdomen d'un brun noir; mandibules et moitié apicale des tarsi jaunâtres; antennes et articulations d'un brun jaunâtre.

(1) Chez *Br. patagonicus*, etc., il y a aussi cinq dents, seulement la cinquième dent est souvent fort petite et MAYR ne l'a pas vue ou pas comptée.

♂. — L. à peine 2 mill. — Mandibules lisses, unidentées. Tête plate, aussi large que longue, plus étroite que le thorax. Antennes de dix articles; les scapes dépassent fortement le bord postérieur. D'un brun plutôt clair avec les membres et les mandibules d'un jaune brunâtre. Ailes faiblement teintées de brunâtre, avec les nervures et la tache pâles. Longueur d'une aile supérieure 3.3 mill. Du reste comme l'ouvrière.

Narancho, forêt au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie, Rio Frio, même région (FOREL); Bahia, Brésil (D^r ART. MÜLLER 1 ♀). Les exemplaires de Rio Frio ont l'échancrure thoracique un peu moins profonde. Je considère ceux de Narancho comme typiques; le ♂ est de Narancho où j'ai trouvé le nid. Bien distinct de *coactus* par la forme de la tête et de l'échancrure. Il diffère d'*admotus* par l'échancrure, les stigmates, l'écaille épaisse, les mandibules lisses, etc.

Brachymyrmex Bruchi n. sp. — ♀. — L. 1.9 à 2.5 mill. — Mandibules lisses, luisantes, ponctuées, armées de 5 dents, dont la postérieure est située en arrière des autres, en partie sur le bord interne. Tête rectangulaire, assez distinctement rétrécie devant, légèrement plus longue que large, à côtés faiblement convexes et à bord postérieur largement et faiblement concave. Le scape dépasse le bord postérieur d'un peu plus du quart de sa longueur. Articles 4 à 7 du funicule deux fois plus longs qu'épais. Les yeux relativement plats sont situés un peu en arrière du milieu des côtés. Trois ocelles rudimentaires (souvent seulement une fossette à leur place). Dos du thorax très court, large, fortement et également convexe en tout sens (bien plus convexe que chez *patagonicus*), sans échancrure. Les deux stigmates métanotaux très éloignés l'un de l'autre (de plus de six fois leur diamètre). Le mésonotum forme le sommet de la convexité du profil qui s'abaisse en avant et en arrière d'une façon fort égale, avec une incision à chaque suture. L'épinotum n'a pas de face basale visible; il ne constitue qu'une surface déclive (face basale bien marquée chez le *patagonicus*). Ecaille très inclinée, fort mince, tranchante et acuminée au sommet; une loge pour elle sur le devant de l'abdomen.

Très luisant; tête lisse avec une ponctuation piligère espacée; thorax et abdomen très faiblement chagrinés. Pilosité dressée sétiforme courte, roussâtre, extrêmement éparse sur la tête et le thorax, un peu plus abondante sur l'abdomen, nulle sur les membres. Pubescence espacée et clairsemée sur le corps, abondante sur les membres.

D'un noir à peine brunâtre; membres bruns; tarses brun clair; mandibules d'un jaune roussâtre vif.

♂. — L. 2 à 2.2 mill. — Mandibules unidentées. Tête plus large que longue; le scape dépasse le bord postérieur d'un tiers de sa longueur; antennes de 10 articles. Scutellum élevé et très grand. Ailes hyalines. Longueur d'une aile supérieure 3 mill. Entièrement noir et luisant, avec les membres bruns; du reste comme l'ouvrière.

Filo blanco de l'Aconquija, Argentine Nord, à 4,300 mètres de hauteur (D^r BRUCH); Huasan, 1,300 mètres; Argentine Nord (D^r BRUCH). Les exemplaires de Huasan diffèrent par leur couleur plus brune, avec les pattes et les scapes roussâtres; ils sont aussi un peu plus pubescents et leur abdomen est plus ponctué que chagriné; la tête est un peu plus rétrécie devant (var. *rufipes* n. var.).

Brachymyrmex Goeldii n. sp. — ♀. — L. 2.6 mill. — Mandibules lisses, luisantes, ponctuées, armées de 5 dents de longueur égale et placées sur la même ligne du bord terminal. Tête très large, un peu plus large que longue, mais très fortement rétrécie devant (le bord antérieur n'est guère plus long que les $\frac{2}{3}$ du bord postérieur), à côtés très convexes. Bord postérieur très large et largement, mais faiblement concave. Situés bien en avant du milieu, les grands yeux ont un diamètre égal à leur distance du bord antérieur de la tête et à une forte moitié de leur distance au bord postérieur. Pas d'ocelles distincts. Le scape dépasse le bord postérieur d'environ deux fois son épaisseur. Les articles 5 et 6 du funicule ne sont que très peu plus longs qu'épais. Thorax conformé comme chez le *Br. Bruchi*, mais encore plus convexe et plus large. Pronotum presque deux fois plus large que long. Mésonotum plus grand que chez *Bruchi*, mais bien plus large que long; stigmates métanotaux aussi distants et épinothum aussi dépourvu de face basale que chez *Bruchi*. Ecaille cachée en partie sous l'abdomen sur le seul exemplaire; elle semble un peu plus épaisse que chez *Bruchi*.

Tête lisse, ponctuée; abdomen et thorax faiblement chagrinés. Pubescence plus abondante que chez *Bruchi*, surtout sur l'abdomen où elle cache un peu la sculpture. Pilosité dressée tout à fait éparse, très rare, roussâtre, nulle sur les membres. D'un roux jaunâtre. Abdomen brun foncé; mandibules jaunâtres.

Botucatu, Prov. Sao Paulo (Prof. GOELDI). 1 ♀. Espèce très caractérisée par la forme de la tête. Les funicules épais la distinguent absolument de *Bruchi* et la forme du thorax des autres espèces.

Prenolepis (Nylanderia) vividula NYL. — ♀. — Serre des Palmiers du jardin botanique de Francfort sur-le-Main. — Dans les Annales de la Soc. Ent. de Belgique 1906, p. 130, M. EMERY a prouvé par l'exa-

men des types originaux de NYLANDER que la vraie *Prenolepis vividula* NYL. n'est pas la forme d'Égypte que j'avais cru l'être et que MAYR a nommée *Jägerskiöldi*, mais la petite forme d'origine américaine qui infeste nos serres chaudes. De ce fait la synonymie a changé. *Ma guatemalensis* est tout au plus une race de *vividula* et ma race *antillana* n'est qu'une variété sans importance de la forme typique.

Prenolepis (Nylanderia) vividula NYL. var. *antillana* FOREL. — ♀, ♂. — Ne diffère guère de la forme typique que par sa taille un peu plus grande. Elle est aussi légèrement moins luisante et plus pubescente. Sa couleur varie du brun foncé au jaunâtre testacé terne, avec l'abdomen brunâtre. La face basale de l'épinotum est aussi plus ou moins convexe et plus ou moins courte, mais ces caractères sont si instables que des noms de variétés ne feraient que compliquer inutilement les choses.

Martinique, Barbade (forme foncée), Sainte-Lucie (FOREL).

Prenolepis (Nylanderia) vividula NYL. r. *guatemalensis* FOREL, var. *itinerans* FOREL. — ♂. — Ceara (DIAS DA ROCHA); Trinidad (URICH). Les exemplaires de Ceara sont un peu plus foncés que le type importé du Brésil aux serres de Hamburg, mais les exemplaires de Trinidad sont typiques.

Prenolepis (Nylanderia) Steinheili FOREL. — ♀, ♂. — Cañas gudas, Costa Rica (PITTIER). Le ♂ a 2.2 mill. et il est identique à celui de la var. *minuta*.

Prenolepis (Nylanderia) Steinheili FOREL v. *minuta* FOREL. — ♀, ♂. — Burithaka, Dibulla, St Antonio, etc., Sierra nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL). Variété peu importante.

Prenolepis (Nylanderia) Johannaë n. sp. — ♀. — L. 2.5 mill. à 2.8 mill. — Tête aussi large que longue, à côtés convexes, distinctement plus étroite derrière que devant (rétrécie à partir des yeux) à bord postérieur convexe. Mandibules striées, armées de 6 dents inégales, entièrement cachées sous l'épistome quand elles sont fermées. Vu de profil, l'épistome forme une courbe gibbeuse en avant, un peu plus convexe que chez les formes voisines; vu de devant, son bord antérieur est très faiblement et largement échancre au milieu. Yeux grands, au milieu des côtés. Les scapes dépassent le bord postérieur d'une forte moitié de leur longueur. La tête est nettement plus épaisse et plus convexe, surtout en dessous que chez la *Steinheili*. Thorax conformé comme chez la *Steinheili*, avec le même espace métathoracique enfoncé et surmonté de deux stigmates entre le mésonotum et l'épinotum; mais il est plus

allongé et un peu moins convexe, tant le promésonotum que l'épinotum. Pattes plus longues que chez la *Steinheili*.

Abdomen et membres finement et abondamment ponctués, avec une pubescence adjacente assez abondante. Le reste lisse et très luisant. Pilosité dressée raide et épaisse, sétiforme, brune, assez abondante sur le corps, beaucoup plus fine et très oblique, presque subadjacente sur les membres.

D'un roux brunâtre, avec les tarses, les mandibules et le tiers apical du funicule plus clairs. Abdomen brun.

St Antonio et Burithaca, Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL). Le métanotum enfoncé, formant une large échancrure taillée à pic en escalier, au mésonotum et à l'épinotum, rapproche cette espèce tout à fait de la *Steinheili*, mais la forme de la tête et de l'épistome, ainsi que la pilosité des membres et la couleur l'en distinguent spécifiquement.

Prenolepis (Nylanderia) Johannæ FOREL r. **dibullana** n. st. — ♀. — L. 2.4 à 2.7 mill. — Tête à peine rétrécie derrière. Yeux en avant du milieu des côtés. Mandibules lisses et à bord terminal plus oblique. Epistome plus avancé, sans échancrure appréciable au milieu du bord antérieur. Métanotum un peu moins large et un peu moins profondément enfoncé. D'un jaune roussâtre ; devant et milieu de la tête, ainsi que les côtés des bandes transversales et le dessous de l'abdomen enfumés de brun. Du reste identique au type de l'espèce.

Dibulla, Colombie (FOREL) Cette forme est embarrassante. Je crois devoir provisoirement en faire une race de la précédente.

Prenolepis (Nylanderia) fulva MAYR. — ♀, ♂. — Provinces Rio de Janeiro et Sao Paulo, Brésil, dans des racines de vigne (Prof. GÖLDI); il y a de petites ♀ n'ayant pas plus de 2.4 mill.

Prenolepis fulva MAYR v. *fumata* FOREL. — ♀. — Blumenau, Prov. Santa Catharina (Prof. Dr MÜLLER).

Prenolepis fulva MAYR r. *pubens* FOREL. — ♀. — Martinique (Prof. BUGNION).

Prenolepis (Nylanderia) Cæcilie FOREL r. *elevata* FOR. — ♀. — Callanga, Pérou (STAUDINGER). L'épinotum est légèrement moins élevé que chez le type de la race, mais plus que chez la *Cæcilie* typique. Du reste identique au type de la race, de Costa Rica.

Prenolepis (Nylanderia) Staudingeri n. sp. — ♀. — L. 3.1 à 3.6 mill. — Mandibules striées, subopaques, armées de 6 dents. Epistome largement et faiblement échancré au milieu de son bord

antérieur. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, aussi large devant que derrière, à côtés peu convexes et à bord postérieur assez droit au milieu. Les grands yeux occupent plus d'un quart de la longueur de la tête. Les très longs scapes dépassent le bord postérieur de bien plus de la moitié de leur longueur. Promésotum assez long, médiocrement convexe; le mésotum passe sans escalier net et en pente très oblique au métanotum, dont les deux stigmates proéminent. L'épinotum est fortement bossu; sa bosse proémine aussi fortement que chez *Cæciliæ* r. *elevata*, mais elle est également arrondie (moins forte que chez *Emmæ*), tandis que chez *Cæciliæ-elevata* elle est subanguleusement arrondie. Tout en bas la face déclive devient subhorizontale. L'écaille fort inclinée est épaisse et obtusément arrondie, nullement tranchante au sommet. L'abdomen avancé devant paraît avoir une loge pour l'écaille. Pattes longues et grêles; longueur d'un tibia postérieur : 1.2 mill.

Assez luisante, abondamment et finement ponctuée, avec une pubescence jaunâtre espacée, répandue partout; scapes et pattes presque subopaques, finement réticulés. De grosses soies brunes, épaisses et obtuses, très apparentes, se dressent sur tout le corps et sur les membres; elles sont assez espacées et bien dressées, plus rares sur le thorax.

D'un jaune roussâtre assez vif; funicules, pattes et de très faibles bandes sur les segments abdominaux d'un jaune brunâtre ou d'un brunâtre jaune. Une ♀ est plus foncée, d'un roux brunâtre et en même temps un peu plus luisante et moins pubescente.

♀. — L. 6.7 mill. — D'un brun foncé, avec les hanches et les tarsi d'un jaunâtre terne et pâle. Mandibules, antennes et articulations d'un roux brunâtre. Ailes d'un brun foncé. Epinotum très oblique. Ecaille subtranchante. Du reste comme l'ouvrière.

Callanga, Pérou (Reçu de M. STAUDINGER). Diffère de *dispar* FOREL par ses grands yeux et sa taille grêle, de *Lietzi* FOREL par son épinothum bossu, sa grande taille, etc., de *Silvestrii* EM. par sa taille infiniment plus grêle. Elle rappelle un peu l'*Emmæ* de Hong-Kong.

Prenolepis (Nylanderia) Goeldii n. sp. — ♀. — L. 2.7 à 3 mill. — Mandibules étroites, luisantes, ponctuées, presque lisses, armées de 6 dents. Epistome à bord antérieur presque droit au milieu. Tête ovale-rectangulaire, de presque $\frac{1}{5}$ plus longue que large, à côtés très convexes, à bord postérieur faiblement convexe au milieu, aussi rétrécie derrière que devant. Yeux grands, occupant un peu moins du quart des côtés de la tête (un peu plus du $\frac{5}{10}$). Scapes longs, dépassant la tête d'une forte moitié de leur longueur. Thorax conformé exactement comme chez l'espèce précédente; bosse de l'épinotum à peine moins élevée. Ecaille plus basse et

encore plus épaisse et plus arrondie au sommet que chez *Staudingeri*. Pattes grêles et longues; longueur d'un tibia postérieur : 1.05 mill.

Tête et abdomen lisses, pas ou à peine ponctués, la première sans pubescence, le second avec une pubescence fort diluée. Thorax et membres avec une ponctuation fine et espacée, et une pubescence un peu plus abondante. Pilosité sétiforme dressée brune, disposée comme chez la *Staudingeri*.

D'un brun foncé; anneaux fémoraux, tarses et hanches postérieures et médianes blanchâtres; mandibules et funicules d'un jaune brunâtre.

Serra Vermella, Prov. Rio de Janeiro (27) et Prov. Espirito Santo (17), Brésil (Prof. GÖELDI). Très voisin de la précédente, cette espèce s'en distingue par sa couleur toute autre, sa sculpture plus faible, ses yeux plus petits, ses mandibules lisses et la forme de la tête.

Camponotus Bruchi n. sp. — ♀. — L. 6.5 à 9.7 mill. —
 ♀ *major* : Mandibules subopaques, densément striées, abondamment ponctuées, armées d'environ 7 dents (les postérieures parfois indistinctes). Tête en trapèze court et arrondi, large de 2.75, longue de 2.5 mill., largement échancrée derrière, à côtés fort convexes. Epistome trapézoïdiforme, caréné, avec un lobe antérieur très court et trapézoïdiforme, à angles fort obtus. Aire frontale triangulaire, très grande, à bord peu distinct. Arêtes frontales peu divergentes. Le scape dépasse le bord postérieur de plus du tiers de sa longueur. Thorax assez convexe, d'avant en arrière. Face basale de l'épinotum presque 1 1/2 fois plus longue que la face déclive et à peine distincte d'elle, étant elle-même fort inclinée. Ecaille convexe devant, un peu concave et inclinée en arrière, tranchante à son bord supérieur qui est droit. Tibias cylindriques, avec quelques petits piquants fort obliques à leur bord interne:

Densément réticulé-ponctué et subopaque, un peu soyeux; abdomen et écaille très densément et finement ridés en travers, tout aussi subopaques; pattes chagrinées et plus luisantes. Des points épars fort effacés, surtout visibles sur les joues et l'abdomen, plus piligères ailleurs. Quelques soies éparses d'un jaune roussâtre sur le thorax et l'abdomen, presque nulles sur la tête, nulles sur les joues, les tibias et les scapes qui n'ont qu'une pubescence fort diluée.

D'un beau noir; funicules, tibias et tarses d'un brun foncé.

♂ *minor*. — Tête longue de 1.4 et large de 1.2 mill., en trapèze, faiblement élargie derrière, à bord postérieur faiblement convexe. Le scape dépasse le bord postérieur de la moitié de sa longueur.

Ecaille plane derrière, convexe devant, à bord supérieur peu ou pas tranchant. Tout le reste comme chez la grande ♂, aussi le lobe de l'épistome, mais pas de points épars sur les joues. La ♀ media a la tête en trapèze fort rétréci devant.

♀. — L. 12 mill. — Les mandibules ont 7 à 8 dents. Tête en trapèze à bord postérieur presque droit. Ailes hyalines à nervures brunes. Du reste comme la grande ♂.

♂. — L. 7 mill. — Mandibules opaques, tranchantes, réticulées. Epistome caréné, à lobe antérieur arqué. Ecaille plus épaisse et plus obtuse. Plus poilu sur le corps que la ♀. Du reste même couleur et sculpture.

Filo Blanco, volcan de l'Aconquija, à 4,300 mètres de hauteur, et Ollada, 4,000 mètres, Argentine Nord (D^r BRUCH), sous des pierres. Forme du groupe *maculatus* adaptée au climat alpin.

Camponotus melanoticus EM. v. *multipilis* FOREL. — ♀. — Rosario de Santa Fé, Argentine (D^r BRUCH), dans la terre.

Camponotus melanoticus EM. v. *colorata* FOREL. — ♀. — Panama (CHRISTOPHERSEN).

Camponotus abdominalis F. v. *atriceps* SM. — ♀, ♀. — Jacobina, Sertos de Bahia et Para (Prof. GOELDI).

Camponotus maculatus F. r. *simillimus* SM. — ♀. — Prov. Rio de Janeiro (GOELDI).

Camponotus maculatus F. r. *Borelli* EM. — ♀. — San Pedro, La Plata (BRUCH).

Camponotus maculatus F. r. *bonariensis* MAYR. — ♀. — Huasan, Argentine Nord (BRUCH).

Camponotus maculatus F. r. *indianus* FOREL. — ♀. — Panama (CHRISTOPHERSEN).

Camponotus maculatus r. **Jason** n. st. — ♀. — L. 8 à 9 mill. — ♀ major : Mandibules assez fortement courbées, médiocrement luisantes, très finement ridées striées, avec des points espacés, armées de 6 à 7 dents. Epistome faiblement caréné, avec un lobe antérieur un peu trapézoïdiforme, mais avec des angles nets. Aire frontale en losange inégal. Arêtes frontales sigmoïdes, médiocrement divergentes. Tête trapézoïdiforme, large derrière, fort rétrécie devant, aussi large que longue, à côtés médiocrement convexes, fortement échancrée derrière; l'échancrure est un peu trapézoïdiforme, rappelant celle du *C. quadrisectus* SM., mais en moins prononcé, avec le fond un peu convexe. Yeux en arrière du milieu. Le scape dépasse le bord

postérieur d'à peine le quart de sa longueur. Thorax faiblement convexe de profil; face basale de l'épinotum $1 \frac{1}{3}$ fois plus longue que la déclive et peu distincte d'elle. Ecaille large, convexe devant, plane derrière, à peu près tranchante au bord supérieur. Tibias cylindriques, avec une rangée de piquants sur la moitié inférieure de leur face interne.

Luisant, faiblement chagriné; les joues réticulées et le thorax sont un peu moins luisants. De grosses fossettes piligères sur les joues et l'épistome. Pilosité roussâtre très éparse sur le corps, distincte sur les joues, nulle sur les membres qui n'ont qu'une pubescence très diluée et tout à fait adjacente; celle-ci presque nulle sur le corps.

Rouge; abdomen noir avec le bord des segments jaunâtre; mandibules, antennes, tibias, tarses et bord antérieur de la tête d'un brun rougeâtre.

♂ minor. — Tête en trapèze plus étroit, un peu plus longue que large, élargie et faiblement échancrée derrière. Le scape dépasse le bord postérieur de plus d'un tiers de sa longueur. Du reste comme la grande ♀. Ce n'est probablement pas la ♀ minima, mais une ♀ media.

Longa, Bolivie (STAUDINGER). Plus petit, plus mat, à tête plus courte que *tortuganus* Em., qui n'a pas de poils aux joues. Distinct par la forme de l'échancrure occipitale.

Camponotus maculatus F. r. **Publicola** n. st. — ♂ major. — L. 10 à 11 mill. — Mandibules très fortement courbées, lisses, luisantes, avec des points épars très inégaux, armées de 6 à 7 dents. Tête trapézoïdiforme, longue de 3.3, large de 2.8 mill., échancrée derrière, médiocrement rétrécie devant, à côtés médiocrement convexes. Épistome caréné, à lobe antérieur rectangulaire fort court. Aire frontale beaucoup plus large que longue. Arêtes frontales sigmoïdes, assez peu divergentes. Yeux assez grands, en arrière du milieu. Le scape ne dépasse le bord postérieur que de 2 fois son épaisseur. Thorax médiocrement convexe sur le profil; maximum de la convexité devant le mésonotum. Une légère (très faible) échancrure du profil entre le mésonotum et la face basale de l'épinotum; celle-ci au moins deux fois plus longue que la face déclive. Ecaille haute, biconvexe, épaisse à la base, tranchante et subacuminée ou presque acuminée au sommet. Cuisses et tibias un peu comprimés, mais nullement prismatiques, ni cannelés; tibias sans piquants.

Subopaque; densément chagriné. De grosses fossettes, en partie allongées sur les joues et l'épistome; des points épars piligères, parfois élevés, sur le thorax et ailleurs. De grosses et longues soies rousses dispersées sur tout le corps, aussi sur les joues, nulles sur les tibias et les scapes, dirigées en avant sur le pronotum et en

arrière sur l'abdomen. Pubescence d'un jaune roux, fort distincte, mais fort diluée, un peu soulevée sur les tibias.

D'un noir à peine brunâtre; mandibules brun foncé; funicules d'un brun roussâtre; pattes et pédicule (sauf l'écaille) d'un jaune vif, à peine roussâtre (les tarses et les tibias sont d'un jaune un peu plus roussâtre).

Rio de Janeiro, Brésil (Prof. GOELDI). Cette race difficile diffère de *picipes* OL. par ses tibias plus clairs, par son thorax plus poilu, son écaille acuminée, ses tibias sans piquants, etc., d'*impatibilis* FOREL par sa pilosité, son écaille, l'absence de piquants, la couleur, les arêtes frontales, etc.

Camponotus maculatus F. r. Zenon n. st. — ♀. — L. 10 à 12 mill. — ♀ major. Mandibules lisses, luisantes, ponctuées, médiocrement courbées, armées de 6 à 7 dents (?). Epistome fortement caréné, avec un lobe antérieur rectangulaire à angles nets et à côtés un peu concaves. Aire frontale triangulaire, équilatérale; arêtes frontales comme chez le précédent. Tête trapézoïdiforme, longue de 3.5, large de 3.2 mill., concave derrière, à côtés peu convexes. Le scape dépasse le bord postérieur du tiers de sa longueur. Thorax comme chez le précédent, mais sans trace d'échancrure. La face basale au moins deux fois plus longue que la face déclive. Ecaille épaisse, peu élevée, plane derrière, obtuse à son bord supérieur. Quelques piquants vers le bas de la face interne des tibias. Ceux-ci sont cylindriques et, de même que les cuisses, bien moins comprimés que chez le *Publicola*.

Tête entre mate et subopaque, réticulée-ponctuée; thorax subopaque, abdomen plutôt luisant; tous deux fortement chargés. Pilosité dressée, roussâtre, plus courte et bien plus éparse, surtout sur le thorax, que chez le précédent, mais nette sur les joues, nulle sur les membres. Pubescence plus courte et plus éparse que chez *Publicola*, un peu soulevée sur les tibias.

Tête, pronotum, mésonotum, scape et base des mandibules brunâtres; le reste d'un roux ferrugineux; moitié apicale des mandibules d'un roux plus brunâtre. Le devant de la tête est presque noir.

♂ minor. — Tête longue de 2.25 mill., large devant de 1.5 mill., au bord postérieur de 0.75 mill., donc en trapèze renversé, rétrécie surtout derrière les yeux. Le bord postérieur n'est pas colliforme, ni même identique au bord articulaire; il est même un peu échancré. Le scape le dépasse de la moitié de sa longueur. Yeux grands, un peu en arrière du milieu des côtés. Lobe de l'épistome entre arqué et rectangulaire. Ecaille plus épaisse que chez la grande ♀ subacuminée, mais fort obtusément. Tout le reste comme

chez la grande ♀, mais la tête moins mate et avec peu de fossettes devant. Couleurs plus mêlées; le brun moins accentué, en partie roussâtre ou jaune roussâtre. Pubescence plus longue sur le devant de la tête.

Blumenau, prov. de Santa Catharina, Brésil (prof. MÖLLER).

Cette race est remarquable par le dimorphisme de l'ouvrière. Elle rappelle un peu *Lespesi*, *Landolti*, etc.

Camponotus maculatus F. r. *Zenon* FOREL, v. *Criton* n. var. — ♀. — L. 12 mill. — Diffère du type de la race par ses mandibules striées (armées de 6 à 7 dents), ses arêtes frontales plus divergentes et surtout par la face déclive de l'épinotum beaucoup plus élevée, plus longue et plus abrupte, aussi longue que la face basale; la pilosité dressée est plus jaune, mais répartie de même et tout le reste est identique, mais le mésonotum est jaune roussâtre et les mandibules sont entièrement brun roussâtre ainsi que le devant de l'épistome.

Rio Grande do Sul (v. IHERING). C'est avec doute que j'en fais une variété du précédent. Il diffère aussi de *fuscocinctus* EM. et de *simillimus* SM. v. *riograndensis* EM.

Camponotus maculatus F. r. *parvulus* EM., var. *Naevius* n. var. — ♀. — L. 4 à 5.7 mill. — ♀ major. Mandibules très fortement courbées, lisses, ponctuées, armées de 6 dents. Le lobe rectangulaire de l'épistome est plus long que chez le type de la race et que chez la var. *opica* FOREL. La tête est plus large derrière que chez le *parvulus* typique, mais les angles occipitaux sont moins marqués, plus arrondis, que chez la var. *opica*. Tête longue de 1.6 et large de 1.4 mill., assez distinctement concave derrière. Le scape dépasse le bord postérieur de presque $\frac{1}{4}$ de sa longueur. Epinotum à la fois plus haut, plus arrondi et plus comprimé que chez le type et la var. *opica*, tandis que le pronotum et le mésonotum sont moins convexes sur le profil. Ecaille un peu moins épaisse que chez le type, un peu plus que chez la var. *opica*. Pattes plus courtes que chez le type et la v. *opica*; cuisses un peu dilatées; tibias sans piquants.

Luisant; sculpture comme chez le *parvulus* typique; pilosité et pubescence de même. D'un brun sale avec les hanches, les anneaux fémoraux, les tarses et les articulations des membres d'un jaune blanchâtre sale. Cuisses et tibias rembrunis au milieu.

♀ minor. — Tête rectangulaire, plus longue que large, à bord postérieur convexe. Le scape dépasse le bord postérieur de près de la moitié de sa longueur. Lobe de l'épistome arqué. Du reste comme la grande ♀.

Prov. Rio de Janeiro, Brésil (Prof. GOELDI).

Camponotus fumidus ROYER. — ♂. — Paisans Pass, Texas (WHEELER). M. WHEELER (1901) dit que la var. *festinata* BUCKLEY est caractérisée par l'absence de poils dressés au scape. Or, c'est précisément la forme typique de ROYER qui n'a pas de poils au scape, tandis que la var. *pubicornis* EM. en a. Les ♂ de Paisans Pass en ont très peu.

Camponotus pallescens MAYR. — ♀. — Forêt vierge de la Sierra Vermella, province Rio de Janeiro; prov. Espirito Santo, Brésil (Prof. GOELDI).

Camponotus Cillae n. sp. — ♀. — L. 4 à 5.5 mill. — ♀ major. Mandibules lisses, luisantes, ponctuées et assez fortement courbées, armées de 6 dents. Epistome caréné, avec un lobe bien rectangulaire, assez grand, et fort net. Tête longue de 1.6 et large de 1.4 mill., rectangulaire ovale, très convexe et à côtés fort convexes, fortement rétrécie devant, à bord postérieur droit. Les yeux très grands occupent un quart (le 3^e à partir de devant) des côtés de la tête; arêtes frontales fortement divergentes, aussi éloignées derrière l'une de l'autre que du bord de la tête. Le scape dépasse le bord occipital de plus d'un tiers de sa longueur. Profil du thorax de courbure ordinaire; face déclive de l'épinotum légèrement plus longue que la face basale; passage des deux faces arrondi. Ecaille assez épaisse, convexe devant, subplane derrière, assez obtuse à son bord supérieur. Pattes cylindriques; tibias sans piquants, sauf ceux de l'extrémité.

Tête luisante; faiblement et assez grossièrement chagrinée. Quelques grosses fossettes sur le devant et les côtés de la tête. Ponctuation piligère très fine et effacée. Pilosité dressée jaunâtre, éparse sur le corps, nette sur les joues, nulle sur les tibias et les scapes. Pubescence jaune, fort distincte, mais diluée, un peu plus abondante sur l'abdomen et sur les membres où elle est soulevée.

D'un jaune roussâtre clair et vif; tête et abdomen noirs. Scapes et mandibules d'un brun roussâtre; funicules jaunâtres. Parfois la base de l'abdomen est jaunâtre.

♂ minor. — Très semblable à la grande ♀, mais la tête est rectangulaire, plus longue que large, un peu élargie à la hauteur des yeux, puis à la fois rétrécie et fortement convexe (ne formant qu'une haute convexité) derrière. Le scape dépasse le bord postérieur de la moitié de sa longueur. Lobe de l'épistome subrectangulaire ou presque rectangulaire. Mandibules armées de 6 dents. Tout le reste aussi comme chez la grande ♀.

Botucatu, Prov. Sao Paulo, Brésil (Prof. GOELDI).

Voisine de *pallescens* MAYR, cette espèce est bien caractérisée par sa couleur tranchée, et par sa tête non concave chez la grande ♀.

Camponotus Nepos n. sp. — ♂ min. — L. 5.5 mill. — Mandibules subopaques, faiblement ponctuées, densément et très finement réticulées, armées de 6 dents. Epistome subcaréné et sublobé. Aire frontale triangulaire; arêtes frontales courtes, fortement divergentes. Yeux grands, convexes. Tête longue de 1.3, large de 0.9 mill., un peu plus large devant que derrière, hautement convexe d'un œil à l'autre, sans bord postérieur. Le scape dépasse le bord occipital d'une forte moitié de sa longueur. Les yeux occupent plus du quart des côtés de la tête. Dos du thorax très étroit, à profil long et à peine convexe (subhorizontal); la face déclive de l'épinotum, aussi longue que la basale, est fort abrupte et passe à la basale par une courbe forte, rapide, en dos de chameau (rappelant assez la ♀ minor du *C. scratius*). Ecaille biconvexe, assez épaisse en bas, assez tranchante au sommet. Tibias cylindriques sans piquants. Palpes longs.

Subopaque, densément chagrinée, plutôt réticulée sur le thorax. Dessus du corps presque sans poils dressés (quelques-uns sur l'épistome); joues et pattes sans poils dressés. Pubescence très diluée et entièrement adjacente.

Couleur fort spéciale : tête et antennes d'un brun enfumé un peu noirâtre. Pattes, côtés du thorax et côtés de l'abdomen d'un brun plus jaunâtre, mais terne. Epistome, dos du thorax et dos de l'abdomen d'un blanchâtre sale, à peine jaunâtre, ainsi que les anneaux fémoraux.

Rio de Janeiro (Prof. GOELDI). Il est un peu hasardé de décrire un *Camponotus* sur la petite ♀ seule. Cette forme me paraît néanmoins assez particulière, pour que j'ose le risquer. Sa couleur et la forme du thorax sont caractéristiques.

Camponotus blandus SMITH. — ♀. — Variété noire. Corcovado près Rio de Janeiro (Dr MÜLLER). Botucatu, Prov. Sao Paulo, Brésil (Prof. GOELDI). Cette espèce offre des variations du noir au rouge sur le thorax et la tête, sans qu'elles aient une valeur de variétés géographiques.

Camponotus blandus Sm. r. **Rosariensis** n. st. — ♀. — L. 8.5 à 12.5 mill. — ♀ major. Mandibules bien moins courbées que chez le type de l'espèce, densément striées et réticulées, armées de 6 dents. Tête plus trapézoïdiforme, plus élargie derrière. Profil du thorax beaucoup moins convexe. Ecaille très basse, très large, presque rectiligne au sommet qui est très épais et obtus. Pattes encore plus comprimées que chez le type de l'espèce. Sculpture, pilosités et piquants comme chez le type. Pubescence dorée plus fine et un peu moins dense. D'un rouge foncé terne avec les pattes et l'abdomen noirâtres. Tout le reste comme chez le type de l'espèce.

♀ minor. — Mêmes différences; tête en trapèze, beaucoup plus large derrière que devant. Scape dépassant le bord postérieur de près de la moitié de sa longueur, comme chez le type. Couleur de la grande ♀.

Rosario de Santa Fé, Argentine (D^r BRUCH). Remarquable par sa grande taille, cette race mérite presque de constituer une espèce par la forme de l'écaille, du thorax et de la tête. Elle doit ressembler à l'*hæmatocephalus* EMERY, mais les scapes sont bien plus courts, l'épistome n'a pas de lobe, la pilosité est plus forte, etc.

Camponotus punctatus n. sp. — ♀. min. — L. 8.6 mill. — Mandibules assez lisses, ponctuées, médiocrement courbées, armées de 6 dents. Epistome à peine subcaréné, avec un lobe rectangulaire fort court. Aire frontale triangulaire. Arêtes frontales assez élevées, divergentes. Tête rectangulaire, longue de 2.1, large de 1.4 mill., légèrement plus large devant que derrière, à côtés et à bord postérieur faiblement convexes. Yeux grands et convexes. Thorax allongé, à côtés arrondis, à profil faiblement convexe. Epinotum relativement large (peu comprimé); sa face basale aussi longue que la déclive et relativement convexe. Ecaille très épaisse, très convexe devant, assez plane derrière, à sommet épais, mais constituant un bord transversal net, abdomen plutôt allongé, avec la face antérieure un peu inclinée en arrière. Tibias légèrement comprimés, avec quelques piquants vers le bas de leur face interne. Les scapes dépassent le bord occipital d'un tiers environ de leur longueur.

Luisant, fortement et densément ponctué, comme certains ponérines; les points sont très nets et séparés les uns des autres par des intervalles lisses. Abdomen finement ponctué et faiblement chagriné entre les points. Pattes et écaille derrière faiblement chagrinées; scapes ponctués. Tout hérissé d'une pilosité jaunâtre, un peu dorée, assez longue, fort abondante sur les tibias et les scapes. La pubescence adjacente est longue, assez grossière, un peu dorée, surtout abondante sur la tête et l'abdomen où elle forme un duvet, sans cacher la sculpture, éparse sur les membres.

Noir; pattes, antennes, mandibules et devant de la tête d'un roux un peu jaunâtre.

Brésil. Reçu dans le temps de feu mon ami G. MAYR sous le nom de *femoratus* F. qui est une toute autre espèce. Cette forme est unique par sa sculpture.

Camponotus alacer n. sp. — ♀. — L. 6.8 à 9.5 mill. — Très voisin de *Lutzi* FOREL. — ♀ major: Mandibules assez épaisses, fort courbées, luisantes, très finement et faiblement réticulées, armées d'environ 6 dents. Tête longue de 2.85 mill., large de 2.25, trapézi-

forme, à côtés peu fort convexes, élargie et faiblement échancrée derrière. Epistome échancré d'une idée (très largement) devant, caréné, avec un lobe rectangulaire à côtés excavés. Aire frontale grande, triangulaire. Arêtes frontales longues, sigmoïdes, fort divergentes. Le scape dépasse le bord postérieur de 2 fois son épaisseur. Thorax étroit, mais plus large relativement à la tête que chez *Lutzi* (pronotum aussi long que large; plus large que long chez *Lutzi*), faiblement convexe de profil, avec les sutures fortement imprimées, échancrant un peu les côtés. Face basale de l'épinothum aussi longue que la déclive. Ecaillé très épaisse, convexe devant, plane derrière, obtuse au sommet. Tibias subcylindriques, avec une rangée de piquants à leur face interne.

Tête mate, réticulée-punctuée; thorax et abdomen subopaques, densément chagrinés; membres luisants, plus faiblement chagrinés. Ponctuation superposée, piligère, espacée, un peu effacée, mais répandue partout. Pilosité dressée d'un jaune pâle, très abondante sur le corps, assez grossière, longue, un peu oblique, plus courte, plus rare et plus oblique sur les scapes, subadjacente et devenant pubescence sur les tibias qui n'ont pas de poils dressés. Une longue et abondante pubescence grossière, jaune pâle, un peu dorée, faisant sur l'abdomen une toison qui cache en bonne partie la sculpture; sur le reste du corps elle est plus courte, diluée et passe à la pilosité dressée.

Noir; pattes d'un jaune un peu roussâtre; tarses, funicules, mandibules, épistome, joues et côtés de la tête plus ou moins roussâtres.

♀ minor. — Tête rectangulaire, longue de 1.75 large devant de 1.3 mill., un peu rétrécie d'avant en arrière, à côtés à peine convexes et à bord postérieur distinct et droit (rétrécie et à côtés convexes derrière les yeux, sans bord postérieur, chez *C. Lutzi*). Lobe de l'épistome subtrapézoïdiforme, non excavé de côté. Le scape dépasse l'occiput de presque la moitié de sa longueur. Face basale de l'épinothum bien plus longue que la déclive. Pelisse de pubescence un peu moins dense que chez la grande ♀. Antennes brunes; épistome et joues plus jaunâtres. Tout le reste comme chez la grande ♀.

Rio de Janeiro (Prof. GOELDI). Peut-être simple race de *Lutzi*; mais la tête de la petite ♀ a une autre forme, la stature est plus allongée, et la pelisse de pubescence lui donne un autre aspect.

Camponotus rapax F. — ♂. min. — Arriramba, Rio Trombetas, Amazonas (Ducke). Je ne crois pas faire erreur en déterminant ainsi un *Camponotus* de 8 à 10 mill., noir, mat, avec l'abdomen d'un roux vif, l'épistome caréné et lobé, la tête longue de 2.0, large de 1.6 mill., plus large devant que derrière, à côtés presque droits et à bord postérieur assez net, le scape dépassant de ses $3/5$ l'occiput,

l'écaille épaisse, une pilosité et une pubescence longues, jaune pâle, la dernière abondante, mais espacée, enfin les tibias sans piquants, mais à poils obliques et courts et les scapes seulement pubescents.

Camponotus crassus MAYR. — ♂, ♀. — Rio de Janeiro, Campos, Corcovado, Palmeiras, prov. Rio de Janeiro, Brésil (Prof. GOELDI).

Camponotus crassus MAYR, r. *brasiliensis* MAYR. — ♀. — Bahia. Jacobina, Sertos de Bahia, Caravellas, prov. Bahia, Ile Marajo près Para, Botucatu, prov. Sao Paulo, Brésil (Prof. GOELDI); Baturité Ceara, Brésil. Cette race, mate et plus bordée, est souvent plus grande que le *crassus* typique.

Camponotus crassus MAYR, r. *brasiliensis* MAYR, var. *olivina* n. var. — ♂. — L. 5 à 7.6 mill. — Noir; pattes, antennes, mandibules, joues et moitié antérieure de l'épistome rouges. Pronotum trois fois plus large que long. Mésónotum très grand assez carré, plus long que la face basale de l'épinotum et bien plus long que le mésónotum. Écaille moins épaisse que chez le type. Face basale de l'épinotum exactement carrée et subbordée. Ecaille assez acuminée.

Alto da Serra, Novo Friburgo, Rio de Janeiro, Brésil (Prof. GOELDI); Sao Paulo, Brésil (v. IHERING).

Ressemble à la race *Vezenyi* FOREL du *crassus* qui tient autant du *brasiliensis*, mais le mésónotum est arrondi en disque chez *Vezenyi* et la face basale de l'épinotum est bien plus étroite. Puis la face déclive n'est pas concave et moins distincte de la basale que chez *Vezenyi*; puis le pronotum est moins subanguleux. Très voisin aussi de *C. Scipio* FOREL, mais ce dernier est plus petit et a l'épinotum bien plus cubique.

Camponotus crassus MAYR, r. *Vezenyi* FOREL. — ♀. — Blumenau, prov. Santa Catharina, Brésil (Prof. MÖLLER).

Camponotus canescens MAYR. — ♂. — Corcovado près Rio de Janeiro (GÖLDI); Blumenau, prov. Santa Catharina, Brésil (Prof. MÖLLER).

Camponotus excisus MAYR. — ♂, ♀. — Palmeiras, prov. Rio de Janeiro (Prof. GÖLDI); Santos, Brésil (D^r RIS et D^r A. MÜLLER); Corcovado près Rio (D^r MÜLLER); Panama (CHRISTOPHERSEN).

Camponotus Iheringi FOREL. — ♀. — Botucatu, prov. Sao Paulo, Brésil (Prof. GOELDI).

Camponotus rectangularis EM. — ♂. — Para (Prof. GOELDI).

Camponotus latangulus ROGER. — ♂. — Para (Prof. GOELDI).

Camponotus tripartitus MAYR. — ♀. — Palmeiras, prov. Rio de Janeiro et Botucatu, prov. Sao Paulo, Brésil (Prof. GOELDI).

Camponotus Hedwigæ n. sp. — ♂. — L. 4.2 à 6 mill. — Très voisin du *C. tripartitus* MAYR, dont il diffère comme suit : Les arêtes frontales, un peu moins divergentes, sont de forme ordinaire et ne forment pas d'angle ou de lobe élevé, après lequel elles s'abaissent subitement pour revenir en arrière, comme chez le *tripartitus* ; elles sont simplement, faiblement sigmoïdes et n'ont pas de portion élevée. La tête de la grande ♀ est droite et non concave à son bord postérieur. Thorax plus convexe de profil ; suture mésoépinotale moins profondément enfoncée ; face déclive de l'épinotum simplement verticale et non excavée comme chez le *tripartitus*. Pronotum et mésonotum un peu plus larges ; face basale de l'épinotum plus large que longue. Tête moins comprimée et moins subbordée latéralement derrière les yeux. Un peu plus mat. Pilosité dressée jaunâtre, sensiblement plus abondante que chez le *tripartitus*. Tout le reste, aussi la couleur, comme chez le *tripartitus*.

Rio de Janeiro, Brésil (Prof. GOELDI). N'étaient les arêtes frontales, je considérerais cette forme comme simple variété ou race du *tripartitus* ; mais celles-ci sont si caractéristiques chez cette dernière espèce, que je crois devoir faire de l'*Hedwigæ*, provisoirement du moins, une espèce différente (dédié à M^{lle} HEDWIG NAEGLI qui récolta dans le temps des fourmis à Rio de Janeiro pour moi avec son père).

Camponotus bidens MAYR, r. **repressus** n. st. — ♀ min. — L. 3.2 à 3.4 mill. — Thorax, en particulier le pronotum et le mésonotum plus étroits que chez le vrai *bidens* de Colombie. Les dents de l'épinotum bien plus courtes, assez obtuses, en triangle un peu plus large que long. Abdomen subopaque, très finement et très densément strié et non ponctué-réticulé de points étirés en travers comme l'indique MAYR très justement chez le type. Écaille moins large et plus épaisse que chez le type. Du reste identique.

Para (Prof. GOELDI) ; Bahia (D^r RIS) ; une ♀ de chaque localité.

Camponotus mus ROGER. — ♀. — Ollada, 4,000 mètres de hauteur, Argentine Nord (D^r BRUCH) ; Montevideo (D^r A. MÜLLER).

Camponotus adpressisetosus FOREL. — ♂. — Hamana, prov. Rio de Janeiro, Brésil (Prof. GOELDI). Trouvé jusqu'ici à Bahia.

Camponotus Brettesi FOREL, v. **canalis** n. var. — ♀ min. — L. 5.8 à 6 mill. — Tête distinctement plus longue que large, lon-

gue de 1.75, large de 1.55 mill. (longue et large de 1.6 mill. chez la forme typique), même chez la ♀ minima. La face basale de l'épinotum est aussi plus courte que la face déclive (de même longueur chez le type). Du reste identique au type de l'espèce, mais plus grand).

Panama (CHRISTOPHERSEN).

Camponotus Caracalla n. sp. — ♀ min. — L. 4.2 à 5 mill. — Mandibules luisantes, lisses, ponctuées, très faiblement réticulées vers la base, armées de 6 dents. Tête subrectangulaire un peu élargie derrière, longue de 0.9, large de 0.8 mill., à côtés presque droits et à bord postérieur assez convexe. Epistome très convexe, subcaréné, avec un faible lobe arqué. Aire frontale triangulaire. Arêtes frontales fort divergentes. Sutures du thorax fortement enfoncées, formant des échancrures latérales. Promesonotum faiblement convexe; pronotum assez déprimé et subbordé; épinotum bossu, en bosse allongée, plus élevé que le mésonotum, formant avec lui une faible échancrure du profil. Sa face basale convexe et arrondie en tout sens, est un peu plus longue que la face déclive, à laquelle elle passe par une courbe. Écaille basse et très épaisse, à peine plus haute que longue, plane derrière, convexe devant, avec une face supérieure convexe et fort inclinée en avant. Abdomen peu élevé et un peu oblique devant. Tibias cylindriques, sans piquants distincts des poils obliques. Les scapes dépassent l'occiput d'un peu moins de la moitié de leur longueur.

Densément réticulé-ponctué, en partie chagriné sur l'abdomen; tête mate; thorax et abdomen subopaques; pattes chagrinées et luisantes. Pilosité dressée courte, fine, jaunâtre, assez abondante sur le corps et sur les scapes, oblique sur les tibias. Pubescence très éparse.

Noir; mandibules, antennes et tarses rougeâtres; pattes brunes.

Province Rio de Janeiro, Brésil (Prof. GOELDI). Espèce bien caractérisée par son épinotum bossu et son écaille. Rappelle un peu le *C. levatus* FOREL.

Camponotus Paris n. sp. — ♂ major. — L. 4.8 mill. — Mandibules courtes, épaisses, fortement courbées, faiblement réticulées et striées, armées de 5 à 6 dents. Epistome biéchancré, sans lobe, assez plat, caréné sur sa portion médiane, très faiblement élargi en avant (subcarré) à portion latérale très étroite (néanmoins plus large devant que derrière). Aire frontale très petite. Arêtes frontales grandes, sinueuses, très divergentes. Tête très épaisse et très convexe, longue de 1.25 mill., large de 1.2 mill., presque carrée, fai-

blement rétrécie d'arrière en avant, à côtés à peine convexes et à bord postérieur presque droit. Le scape dépasse le bord postérieur de son épaisseur à peine; l'avant-dernier article du funicule à peine plus long qu'épais. Thorax assez fortement convexe de profil, distinctement échancré entre le mésonotum et l'épinotum; pronotum nullement bordé. Suture promésonotale fortement imprimée, le bord du mésonotum dépassant un peu le pronotum. Mésonotum très large, plus large que long. Face basale de l'épinotum rectangulaire, subbordée et large, un peu plus longue que large, d'abord ascendante, devant l'échancrure, puis subdéprimée, puis passant par une courbe assez lente à la face déclive qui est oblique et un peu plus courte qu'elle. Ecaille assez épaisse, convexe devant, plane derrière, obtuse au sommet. Pattes un peu comprimées; cuisses un peu dilatées; tibias du reste cylindriques, sans piquants.

Subopaque, réticulée-punctuée; abdomen, scapes et pattes luisants et chagrinés. Des points épars inégaux un peu partout. Une pilosité dressée assez courte et un peu dorée, répandue partout, aussi sur les scapes et les pattes, fort abondante et très courte sur les joues et le devant de la tête, plus longue sur l'écaille et l'épinotum.

Noir; pattes, mandibules, devant de la tête, scapes et premier article des funicules roussâtres ou d'un roux jaunâtre; reste des funicules brun (les scapes plus jaunâtres; le devant de la tête plus roux).

Botucatu, Prov. Sao Paulo (Prof. GOELDI). 1 ♀. Espèce très caractérisée par son échancrure et son épinotum, du reste voisine du groupe *novogranadensis*, *fastigatus*, *Naegeli*, etc. et surtout du groupe *abscisus*, *elevatus*, *caracolla*.

Camponotus novogranadensis MAYR. — ♀. — Corcovado près Rio de Janeiro (Prof. GOELDI); Blumenau, Prov. Santa Catharina (Prof. MÖLLER).

Camponotus novogranadensis MAYR. v. *modestior* FOREL. — ♀. — Santos, Brésil (Dr RIS); Botucatu, Prov. Sao Paulo, Brésil (Prof. GOELDI).

Camponotus fastigatus ROGER. — ♀. — Santos, Brésil (Dr RIS). Le *Camponotus Hermann* EMERY est extrêmement voisin du *fastigatus*, encore plus que du *Germanii* auquel l'auteur le compare.

Camponotus alboannulatus MAYR r. *Nessus* n. st. — ♀. — L. 5.3 à 8 mill. — ♀ major. Comparé au type de l'espèce que je tiens de feu G. MAYR, plus long et plus étroit; tête rectangulaire, longue de 2 mill. et large de 1.6 mill. (chez le type longue de 1.8 mill. et large de 1.6 mill). Mandibules armées de 7 dents (de 6 chez le type et non de 5 comme l'indique MAYR par erreur). Tête nettement rectangu-

laire, pas ou à peine plus large que devant (nettement plus large derrière chez le type), à peine échancrée derrière. Epistome un peu plus large au milieu que derrière et devant, nullement subcaréné (un peu subcaréné chez le type), faiblement échancré au milieu du bord antérieur, fortement lobé et subbidenté; sa portion latérale très étroite. Aire frontale plus large que ~~longue~~. Le scape dépasse l'occiput de $2\frac{1}{2}$ fois son épaisseur ($1/5$ de sa longueur). Arêtes frontales sinueuses, fortement divergentes. Thorax étroit; ses 3 parties subégales et également convexes; face déclive de l'épinotum d' $1/3$ plus courte que la basale. Ecaille épaisse, basse, obtuse au sommet, convexe devant, plane derrière. Du reste comme le type, mais les pattes plus longues. Arêtes frontales un peu plus relevées.

Tête entièrement mate, fortement réticulée-punctuée, avec de grosses fossettes allongées en grand nombre sur les joues et l'épistome (rondes et moins nombreuses chez le type). Le reste comme chez le type. Pilosité légèrement plus abondante; pubescence comme chez le type. Couleur un peu plus foncée, brune, avec les pattes et les articulations des antennes jaunes et les mandibules roussâtres. Anneaux fémoraux, hanches et articulations d'un jaune plus pâle, un peu blanchâtre.

♂ minor. — Tête longue de 1.5 mill., large de 0.75 mill. (longue de 1.5 mill. et large de 1 mill. chez le type), fortement rétrécie derrière les yeux jusqu'au bord articulaire, sans bord postérieur (avec un bord postérieur et à peine rétrécie derrière chez le type). Ecaille bien plus épaisse et bien plus basse que chez le type. Yeux situés au milieu des côtés (en arrière du milieu chez le type). Brunâtre; pattes plus claires comme chez la grande ♀; abdomen plus foncé. Scapes dépassant l'occiput d'un peu plus de leur moitié (d'un peu moins chez le type). Du reste comme le type et pas plus mate, mais le lobe de l'épistome plus avancé et 6 dents aux mandibules.

♀. — L. 9 à 10 mill. — Mandibules à 7 dents. Lobe de l'épistome rectangulaire, fort grand, nullement échancré, ni bidenté. Thorax un peu moins large que la tête. Abdomen brun foncé, avec le bord des segments largement jaunâtre. Devant de la tête, mandibules et pattes d'un roux jaunâtre; le reste brun roussâtre (pattes comme chez la grande ♀). Ailes teintées de jaunâtre, avec les nervures et la tache pâles. Longueur d'une aile supérieure 10 mill. Du reste comme la grande, mais les fossettes du devant de la tête moins fortes.

♂. — L. 7.5 mill. — Tête plus longue que large. Epistome sublobé. Thorax plus large que la tête. Ecaille un peu plus longue (épaisse) que haute. Subopaque; tête assez mate. D'un roux jaunâtre, avec l'abdomen, l'épinotum, le scutellum, l'écaille, le vertex et l'occiput bruns. Ailes comme chez la ♀.

Colonia Alpina, Prov. Rio de Janeiro et environs de Rio de Janeiro, ♀, ♂, ♀ (Prof. GOELDI). Gare d'Alto da Serra, Prov. Sao Paulo (v. INÉRING). Une ♀ de Sao Paulo est plus lisse et a la tête plus large. L'écaille est beaucoup plus épaisse et plus obtuse que chez *Fiebrigi* FOREL, qui est très voisin. Je considère les exemplaires de Rio de Janeiro comme typiques. Une variété de Sao Paulo a l'épistome caréné.

Etant donnée la variabilité de l'espèce, j'en fais une simple race; le *Fiebrigi* devra probablement aussi être réuni à l'*alboannulatus* comme race.

Camponotus alboannulatus MAYR. — ♀. — Prov. Espirito Santo (Prof. GOELDI). Variété plus mate.

Camponotus Moelleri n. sp. — ♀. — L. 11 mill. — Mandibules très épaisses, très courtes, armées de 7 à 8 dents. Elles sont lisses, luisantes, finement ponctuées, ayant en outre des points dispersés microscopiques. Tête rectangulaire, longue de 2.5 mill. et large de 1.8 mill., à peine élargie d'une idée vers les yeux, à côtés et à bord postérieur droits. Epistome bien plus haut que large, très faiblement élargi d'arrière en avant, à portion latérale presque obsolette, subcaréné, avancé devant en lobe arrondi, fortement échancré et imprimé au milieu du bord antérieur. Un peu élargi devant et fortement échancré en outre de chaque côté, ce lobe est subimprimé (aplati), tandis que le reste de l'épistome est convexe. Aire frontale triangulaire, peu distincte; arêtes frontales longues, divergentes, sinueuses. Le scape dépasse l'occiput de près d'1/3 de sa longueur. Thorax étroit, de la largeur de la tête; le pronotum dépasse fortement le mésonotum en avant. Face basale de l'épinothum un peu plus courte que la déclive. Ecaille plutôt mince à bord transversal et tranchant. Pattes assez courtes, un peu comprimées, du reste cylindriques. Tibias sans piquants.

Luisant, faiblement chagriné, sur le devant de la tête, comme ailleurs. Ponctuation éparse faible partout. Pilosité dressée d'un jaune roussâtre, assez grossière et répandue sur le corps, fine, plus courte et plus abondante sur les tibias et les scapes, nulle sur les joues et le devant de la tête. Pubescence presque nulle.

Brune; hanches, cuisses, tibias, pronotum, une partie du mésonotum et 4 taches sur le 2^{me} et le 3^{me} segments abdominaux d'un jaune roussâtre, un peu orangé. Mandibules, funicules, tarses et devant de la tête d'un roux foncé (tarses postérieurs bruns). Ailes teintées de roussâtre, à nervures assez pâles.

♂. — L. 5 mill. — Tête un peu plus longue que large; les scapes la dépassent de la moitié de leur longueur. D'un testacé

clair; abdomen d'un brun noirâtre; écaille, scutellum, front et vertex brunâtres. Ailes, etc. comme chez la ♀.

Blumenau, Prov. Santa Catharina, Brésil (Prof. Dr MÖLLER). Espèce remarquable par l'échancrure de l'épistome, la longue tête, la couleur et la pilosité absente aux joues et forte aux pattes. Voisine, du reste, d'*Ulei* FÖREL, mais celui-ci n'a aux pattes que des poils subadjacents et n'a pas l'épistome échancré.

Camponotus Cressoni ANDRÉ var. **purensis** n. var. — ♀ — L. 6 à 7.5 mill. — Diffère du type de l'espèce parce qu'il est entièrement mat, y compris l'occiput et l'écaille. Les membres sont aussi entièrement dépourvus de poils dressés. Du reste conforme à la description d'ANDRÉ. Le scape dépasse le bord occipital de la moitié de son épaisseur chez la grande ♀.

Bona Lugar, Rio Purus, Brésil (Prof. GOELDI); dans un fruit de *Matisia*.

Camponotus (Colobopsis ?) Coriolanus n. sp. — ♀. — L. 5.3 à 6 mill. — ♀ media Mandibules assez luisantes, ponctuées, faiblement striées, armées de 6 dents. Epistome assez obtusément caréné, sublobé (lobe très court, un peu trapézoïdiforme arrondi). Aire frontale rhombiforme, transversale. Arêtes frontales subparallèles sur leurs 2/3 postérieurs, formant à leur côté externe un scroble court, étroit et incomplet, coloré en brun, pour la base des scapes. Tête ovale rectangulaire, longue de 1.7, large de 9.3 mill., au moins aussi large devant que derrière, à côtés fort convexes et à bord postérieur assez convexe. Les grands yeux sont en arrière du milieu. Le scape dépasse le bord postérieur de presque la moitié de sa longueur. Thorax à profil convexe; maximum de la convexité au milieu du mésonotum. Face basale de l'épinotum deux fois plus longue que la face déclive. Écaille biconvexe, très épaisse, tout à fait obtuse et arrondie au sommet. Pattes cylindriques, sans piquants.

Entièrement mat, densément chagriné, y compris les membres. Une pilosité dressée un peu dorée sur tout le corps, aussi sur les joues, nulle sur les membres. Une pubescence jaunâtre très apparente, mais espacée, répandue partout, aussi sur les membres.

D'un roux jaunâtre ferrugineux clair; funicules (sauf le 1^{er} article), une tache rectangulaire sur le vertex (prolongée aux arêtes frontales) et les côtés de l'abdomen bruns; bord postérieur des segments abdominaux jaune brillant; genoux, anneaux fémoraux et base des hanches blanchâtres. Souvent la couleur brunâtre ou roussie s'étend à des bandes transversales incomplètes de l'abdomen, à des nuages sur le thorax, au derrière de l'écaille ou aux joues.

♂ minor. — Diffère par sa tête plus étroite, ne formant derrière qu'une convexité sans bord postérieur, puis par ses scapes dépassant de moitié le bord postérieur.

Colonia Alpina et Alto da Serra, Province Rio de Janeiro (Prof. GOELDI). Cette curieuse espèce ressemble à première vue à s'y méprendre au *C. Juliae* EMERY, mais les arêtes frontales l'en éloignent absolument. Son scrobe incomplet, rappelant un peu celui du *C. paradoxus* MAYR, v. *Janitor* FOREL, me fait supposer qu'il existe un ♂ à tête tronquée.

Camponotus (Colobopsis) Christophersenii n. sp. — ♂.
— L. 6.2 mill. — Mandibules extrêmement courtes, épaisses, densément striées, mates, ponctuées, armées de 6 dents. Tête tronquée net antérieurement jusqu'à l'origine des antennes; son bord antérieur entièrement rectiligne. Jusqu'aux arêtes frontales, la surface tronquée est obtusément bordée et même distinctement concave, presque deux fois plus large que longue. L'épistome est plat, en trapèze élargi devant, avec une carène aiguë au milieu. A partir de l'origine des arêtes frontales, la portion tronquée ne l'est qu'obtusément, sans bord, non concave. Aire frontale très petite. Arêtes frontales divergeant énormément, deux fois plus distinctes l'une de l'autre que du bord de la tête. Elles forment pour la base du scape un scrobe étroit, coloré en brun, ressemblant en moins tranché à celui du *C. paradoxus* MAYR. La tête est comprimée latéralement, bordée latéralement en dessous, épaisse, avec la portion non tronquée et convexe bien plus courte que la portion tronquée; vue de devant, elle est exactement carrée et convexe derrière; les yeux, assez plats, sont au tiers postérieur. Les scapes dépassent le bord postérieur d'un peu plus de leur épaisseur; ils sont fortement courbés à leur base. Pronotum convexe, bordé latéralement et devant d'un bord aigu, formant des épaules ou angles arrondis. Thorax large, à profil assez convexe. Mésonotum subbordé, bien plus large que long. Face basale de l'épinotum, large, courte, un peu subbordée, élargie devant, rétrécie derrière; plus courte que la face déclive, qui est abrupte, subverticale. Ecaille plutôt mince, biconvexe, tranchante au sommet. Abdomen tronqué devant. Cuisses dilatées, comprimées; tibias cylindriques, sans piquants.

Tête et thorax densément et pas très finement réticulés, la tête mate, le thorax subopaque. La sculpture du devant de la tête a un aspect comme écailleux. Abdomen d'aspect soyeux, il est extrêmement finement et densément strié en travers. Ecaille et pattes luisants, finement et faiblement chagrinés; scapes densément striés. Ponctuation espacée très fine. Abdomen, thorax, derrière de la tête et scapes avec des poils dressés, jaunâtres, espacés, assez fins, peu

abondants, et une pubescence jaune, espacée, mais fort distincte. Devant de la tête, mandibules et en particulier le bord de la surface tronquée avec de nombreux poils clavés, jaunes, très épais, extrêmement courts, en massue, comme ceux de certains *Cryptocerus*.

Noir; pattes brunes. Toute la surface tronquée, jusqu'à l'occiput (donc un peu au delà de la portion tronquée), ainsi que le bord postérieur des segments abdominaux jaune testacé.

♀. — L. 4 à 5 mill. — Mandibules luisantes, seulement réticulées, plus longues que chez le ♂, armées de 6 dents. Tête à peine obtusément tronquée, en trapèze, élargie derrière, à bord postérieur faiblement convexe derrière les yeux (qui sont convexes, très grands et situés très en arrière, près des angles postérieurs), comprimée latéralement, bordée des yeux aux angles postérieurs, avec les côtés rectilignes. La tête est longue de 1.1, large (derrière) de 1.05 mill. Le scape dépasse l'occiput de plus de la moitié de sa longueur. Bord antérieur de la tête droit. La tête n'est pas même ou à peine obtusément tronquée; l'épistome, fort convexe, est caréné et de forme ordinaire; arêtes frontales fortement divergentes, mais bien moins distantes que chez le ♂, sans scrobe bien distinct. Pronotum presque plat, à bord encore bien plus aigu et plus surplombant que chez le ♂. Ecaille très mince et tranchante; forme du reste comme chez le ♂. Vu de dessus, le thorax a l'aspect d'un triangle à base antérieure.

Sculpture (sauf l'aspect écaillé du devant de la tête), pilosité (sauf les poils clavés du devant de la tête) et pubescence comme chez le ♂. Le devant de la tête et les mandibules ont des poils ordinaires et une pubescence assez longue.

Entièrement noire, avec les mandibules et les antennes d'un roux jaunâtre, les tibias et les tarses roussâtres, et le bord des segments abdominaux jaune.

♀. — L. 8 à 8.5 mill. — Comme le ♂, mais la surface tronquée de la tête n'est pas concave et n'est que subbordée; elle ne constitue que la moitié de la longueur de la tête; celle-ci est moins comprimée que chez le ♂ et l'ouvrière et les yeux sont moins en arrière que chez cette dernière. La tête est légèrement plus longue que large et distinctement plus large derrière que devant. Thorax plutôt plus étroit que la tête. Mésonotum subopaque. Ailes teintées de brun, avec les nervures assez pâles. La partie jaune de la tête va seulement jusqu'à l'origine des antennes, et l'épistome est, en outre, plus ou moins brunâtre. Tout le reste, y compris les soies en massue et l'aspect écaillé du devant de la tête, comme chez le ♂, mais la sculpture du devant de la tête est plus superficielle (subopaque).

Mamei, Panama, nichant dans des épines de *Xanthoxylon* (CHRISTOPHERSEN).

Cette singulière espèce ressemble un peu au *C. championi* FOREL (mais elle en diffère absolument par son pronotum plat et bordé chez l'ouvrière) et surtout au *C. paradoxus* MAYR. Je ne crois pas faire erreur en admettant que, comme chez ce dernier dans les bambous jaunes, le Σ faisant l'office de portier pour fermer l'entrée des épines de *Xanthoxylon*, a pour cette raison et par mimétisme le devant de la tête précisément et seulement jaune, tandis qu'il est noir chez l'ouvrière — tout comme chez le *Camponotus (Colobopsis) paradoxus*. Chez tous les deux, la ♀ qui doit fonder seule une fourmilière, a aussi le devant de la tête jaune, quoique l'adaptation soit moins complète que chez le soldat. — Avis aux théoriciens qui se sont mis en tête de nier le mimétisme.

Camponotus sexguttatus F. v. *bimaculatus* SM. — ♀. — Copocabano, Prov. Rio de Janeiro, Brésil (Prof. GOELDI).

SUR LA CLASSIFICATION DES CAMPONOTINÆ

A l'occasion de la réunion des zoologistes suisses, en décembre 1911, j'ai exprimé mon opinion sur la classification, c.-à-d. sur la phylogénie des fourmis. Je suis arrivé à la conviction que les *Ponerinae* sont la souche directe des autres sous-familles, chacune pour son compte. Les *Dorylinae* sont dérivés directement des *Cerapachyni* et formes voisines. Ici je suis d'accord avec M. EMERY depuis qu'il a cessé de joindre directement les *Cerapachyni* aux *Dorylinae*. Les *Myrmicinae* dérivent aussi directement des *Ponerinae* par le genre *Metapone*, les *Cylindromyrmex*, les *Cerapachyni* et les *Sima*. M. EMERY appuie sur ce dernier fait et veut rattacher les *Metapone* aux *Myrmicinae*. Cela n'a pas d'importance car à mon avis le pont est actuellement complet entre les deux sous-familles. Pour les *Dolichoderinae*, le genre *Aneuretus* EM. et mes études sur l'appareil vénéfique des fourmis donnent la clé de la question. Ce genre constitue le pont direct des *Dolichoderinae* aux *Ponerinae*, pont que la structure de l'appareil vénéfique avait fait prévoir. Ici encore passage direct, sans affinité, avec les *Dorylinae*, ni avec les *Myrmicinae*. Restent les *Camponotinae*. Longtemps j'ai cru qu'ils avaient passé par les *Dolichoderinae* pour devenir ce qu'ils sont. Mais plus je vais, moins je le crois. Les *Dolichoderinae* constituent un groupe d'adaptation spéciale par les glandes anales et l'atrophie de la vessie à venin, les *Camponotinae* un groupe d'adaptation spéciale, par la transformation de l'aiguillon en appareil éjaculateur. Il n'y a pas là de transition directe.

Mais c'est surtout la découverte du genre *Myrmoteras*, un vrai fossile vivant, qui vint nous signaler que les *Camponotinae* doivent dériver directement de quelque Ponérine primitif aberrant dans le

genre des *Odontomachus*, des *Stigmatomma* ou des *Mystrium*. Sans doute, ici la chaîne n'est pas complète et il y a encore un saut entre l'appareil vénéneux du *Myrmoteras* et celui des *Ponerinae*; mais on aperçoit au moins de quel côté se dessine la phylogénie.

Cela dit, la classification des *Camponotinae* exige une révision, car elle est demeurée fort en retard sur les faits.

Suivant la terminologie de M. EMERY, je crois devoir diviser les *Camponotinae* en trois sections :

Première section. — Procamponotinae n. sect. — Calice du gésier très raccourci. Les quatre sépales divergent très fortement et sont fortement chitinisés dès leur base, à partir des valvules. Elles sont très courtes et fortement recourbées à leur extrémité. Mandibules insérées très près l'une de l'autre, linéaires, droites, plus longues que la tête. Pas d'arêtes frontales. Antennes insérées très en arrière du bord postérieur de l'épistome, dans une fossette articulaire isolée. Genre *Myrmoteras* FOREL.

Deuxième section — Mesocamponotinae n. sect. — Calice du gésier réfléchi. Genres : *Notoncus*, *Melophorus*, *Rhopalomyrmex*, *Brachymyrmex*, *Myrmelachista*, *Aphomomyrmex*, *Rhizomyrma*, *Plagiolepis*, *Acantholepis*, *Acropyga*.

Troisième section. — Eucamponotinae n. sect. — Calice du gésier droit ou un peu courbé, mais jamais réfléchi. Genres : *Gesomyrmex*, *Dimorphomyrmex*, *Oecophylla*, *Myrmecorhynchus*, *Gigantiops*, *Prenolepis*, *Pseudolasius*, *Lasius*, *Formica*, *Polyergus*, *Myrmecocystus*, *Cataglyphis*, *Apisthopsis*, *Camponotus*, *Dendromyrmex*, *Calomyrmex*, *Echinopla*, *Polyrhachis*.

J'ai laissé les sous-genres de côté.

D'autre part, les sections peuvent se subdiviser comme suit :

Première section. — Procamponotinae :

Première tribu (unique), *Myrmoteratini*

n. tribu. Seul genre *Myrmoteras*.

Deuxième section. — Mesocamponotinae :

Antennes de 12 articles chez les ♀ (13 chez les ♂); gésier fort court. Une cellule discoïdale aux ailes, sauf chez les *Melophorus* australiens (*P. Notoncus* et *Melophorus*).

1^{re} tribu : *Melophorini* n. trib.

Antennes de 11 articles chez les ♀ (sauf chez quelques espèces de *Rhizomyrma*) et de 12 chez les ♂. Pas de cellule discoïdale, gésier plus long (genres *Rhizomyrma*, *Plagiolepis*, *Acantholepis*, *Acropyga*). 2^e tribu : *Plagiolepidini* FOREL.

Antennes de 10 ou de 9 articles chez les ♀ et de 11 ou de 10 articles chez les ♂. Gésier court. Pas de cellule discoïdale (genres *Myrmelachista*, *Aphomomyrmex*, *Brachyomyrmex*, *Rhopalomyrmex*). 3^e tribu : *Myrmelachistini* n. tr.

Troisième section. — Eucamponotinae :

a) Antennes de 8 articles chez les ♀. Gésier long et étroit (genres *Gesomyrmex* et *Dimorphomyrmex*). 1^{re} tribu : *Gesomyrmini* n. trib.

b) Antennes de 12 articles chez les ♀ et de 13 chez les ♂. Gésier à calice un peu (plus ou moins) courbé ou recourbé. Fossette clypéale distincte de la fossette antennaire. Antennes insérées à côté de l'aire frontale (genre *Prenolepis*). 2^e tribu : *Prenolepidii* FOREL.

Gésier court, à calice droit. Fossette clypéale confondue avec la fossette antennaire. Antennes insérées à côté de l'aire frontale (Genres *Pseudolasius*, *Lasius*, *Formica*, *Polyergus*, *Myrmecocystus*, *Cataglyphis*).

3^e tribu : *Formicini* FOREL.

Gésier long et étroit, à calice assez droit.

Fossette clypéale plus ou moins distincte de la fossette antennaire. Les antennes sont insérées un peu en arrière de l'aire frontale, mais près de l'extrémité des arêtes frontales (genres *Gigantiops*, *Myrmecorhynchus*, *Oecophylla*). 4^e tribu : *Oecophyllini* n. trib.

Gésier long, étroit, à calice droit. Fossette clypéale distincte de la fossette antennaire. Antennes insérées au côté des arêtes frontales, loin de l'épistome et de l'aire frontale (genres *Camponotus*, *Echinopla*, *Polyrhachis*, *Dendromyrmex*, *Calomyrmex*, *Opisthopsis*). 5^e tribu : *Camponotini* FOREL.

Quelques mots sur la division ci-dessus. Les *Rhizomyrma* méritent de constituer un genre. Si disparate que paraisse le genre *Melophorus*, les seuls sous-genres *Lasiophanes* EMERY et *Prolasius* FOREL sont licites. Le genre *Notoncus* EM. a une cellule discoïdale, comme *Lasiophanes*. Il est très proche parent de *Melophorus*. Par les *Proformica* (subg.), les *Cataglyphis* et les *Myrmecocystus* se relient directement aux *Formica*. Les genres *Lasius* et *Pseudolasius* sont par contre nettement distincts des *Formica*.

Dernièrement M. WHEELER a déterré une malencontreuse synonymie (*Polyrhachis* = *Myrma*); ce qui viendrait bouleverser toute la nomenclature. Basé sur la récente décision du *Concilium bibliographicum* à ce sujet je me refuse à l'admettre. — A ce propos, il a institué des sous-genres pour aider à la répartition des espèces. Mais hélas! Reste le terrible genre *Camponotus* qui a atteint sa *millième* forme (espèces, races et variétés comprises)! Ici il faut franchement avouer que tout essai de subdivision se heurte à des phénomènes de pure adaptation et de convergence qui défient toute classification naturelle ou phylogénique. Que faire? Je crois qu'en avouant franchement la chose et en disant nettement que si l'on subdivise, ce n'est que pour aider ceux qui cherchent à s'y reconnaître, on peut risquer des subdivisions artificielles; c'est moins mauvais que le chaos. Partant de ce point de vue, je crois devoir conserver tout d'abord le *S. G. Colobopsis* MAYR qui repose sur de pures adaptations (fonction de soldat portier) sans affinité réelle.

Dans le même ordre d'idées, j'y ajoute les sous-genres *Mayria* FOREL, *Rhinomyrmex* FOREL et *Phasmomyrmex* STITZ (*Camponotus Buchneri* FOREL).

Puis, conservant le groupe *herculeanus* L. avec *castaneus*, *Schäfferi*, *concolor*, *levigatus*, etc., comme type du genre, j'institue les groupes ou sous-genres suivants en insistant encore une fois sur leur caractère à la fois artificiel et relatif, destiné purement à se reconnaître un peu mieux dans le dédale des espèces décrites. J'ajoute que, cela étant, on est forcé de laisser de côté un grand nombre de formes qui ne peuvent se rattacher à un groupe un peu défini, soit que tous leurs sexes ne soient pas connus, soit qu'elles soient trop mal définies pour pouvoir être réparties dans un groupe. Enfin je ne puis ici qu'ébaucher les groupes, quitte à y revenir plus en détail plus tard. EMERY a déjà (1896) divisé les genres *Camponotus* et *Polyrhachis* en groupes, mais il a rencontré les mêmes difficultés.

S. G. Colobopsis MAYR limité aux espèces à tête vraiment tronquée chez un $\frac{1}{2}$ plus ou moins distinct, y compris *paradoxus*, *Christophersenii*, *vitreus*, *Gasseri*, *clerodendri*, *pilosus*, etc.

S. G. Myrmamblys n. subg. comprenant toutes les formes semi-colobopsis comme *reticulatus*, *bellus*, *Apostolus*, *Tonduzi*, *Ulei*, *orthocephalus*, *macrocepholus*, *improprius*, *claviscapus*, *Cressoni*, *alboannulatus*, *amoris*, *Novogranadensis*, *Chazaliei*, *fastigatus*, *Naegeleii*, etc. Ce groupe est caractérisé par son épistome haut et étroit, à portion latérale étroite ou nulle, ainsi que par sa tête soit obtusé-

ment tronquée, soit au moins obtuse devant, à mandibules épaisses chez la grande ♂ et la ♀.

S. G. Myrmoturba n. subg. Comprend le groupe *maculatus* F. et formes voisines caractérisées par un épistome caréné et lobé, l'absence de poils dressés aux pattes et aux scapes, 7 à 8 dents aux mandibules, une ♂ minor à tête étroite, mais ayant un brin de bord postérieur, c'est-à-dire le bord articulaire ne faisant pas bord postérieur, enfin une écaille comprimée, un thorax entier et comprimé derrière et un épistome élargi devant. La tête des grandes ♀ est élargie et concave derrière, rétrécie devant et la sculpture est plus ou moins chagrinée ou réticulée-ponctuée. On doit ajouter les espèces voisines et attenantes au *maculatus* proprement dit dans ce groupe, ainsi *melanoticus* et d'autres.

S. G. Myrmogigas n. subg. — Se compose des *C. gigas*, *Cæsar*, *Wellmani*, *cacicus*, *Gouldi*, *Dorycus*, *agra*, *longipes*, *angustitollis*, *egregius* etc., grandes espèces chez lesquelles le bord articulaire seul constitue le bord postérieur de la tête chez la petite ♀. Du reste tout semblable au précédent.

S. G. Myrmothrix n. subg. — Espèces américaines à longues soies dressées, grossières. Groupe *abdominalis*, *rufipes*, *Hannani*, *Bugnioni*, *Renggeri* etc. Du reste voisin des précédents.

S. G. Myrmosericus n. subg. — Groupe *rufoglaucus* JERDON, avec *Eugenia*, *Petersii* etc. Aspect soyeux, en général avec une toison de pubescence. Du reste semblable aux précédents.

S. G. Myrmophyma n. subg. — Espèces australiennes à tête renflée au vertex : *capito*, *Fieldellus*, *sponsorum*, *Socrates*, *quadri-sectus* etc.

S. G. Myrmotrema n. subg. — Groupe *foraminosus* et voisins : *erinaceus*, *galla* etc., caractérisé par la tête foramineuse ou carieuse des grandes ♂ et des ♀. Groupe africain et malgache.

S. G. Myrmobrachys n. subg. — Groupe *senex* d'Amérique, groupe considérable auquel s'ajoute le groupe *ursus*, *Radoce*, *nossibeensis* etc. de Madagascar. Espèces courtes, trapues, à thorax déprimé ou subdéprimé, bordé ou subbordé, parfois bidenté, souvent très poilues ou couvertes d'une pelisse de pubescence, le plus souvent mates.

S. G. Myrmentoma n. subg. — Thorax échancré. Epinotum cubique. Groupe *lateralis*, *sericeus*, *Kiesenwetteri*, *Meinerti*, *ethicus*, *putatus*, *robustus*, *Chrysurus* etc.

S. G. Myrmosphincta n. subg. — Thorax échancré. Epinotum arrondi. Groupe *sexguttatus*, *camelinus*, *intrepidus*, *suffusus*, *Wiederkehri*, *auriventris*, *scalatis*, *cinerascens*, *Reaumuri*, *Carazzii*, *imitator*, *Urichii*, *constructor*, *horrens* etc. Groupe sans doute peu naturel (peu phylogénique), mais pratique.

S. G. Myrmosaga n. subg. — Epinotum en selle. Groupe *Kelleri*, *quadrinaculatus*, *Lubbocki*, *Schoutedeni*, *Froggatti* etc.

S. G. Myrmotarsus n. subg. — Tarses garnis d'une brosse très épaisse; tibias comprimés. Groupe *mistura*, *pressipes*, *nigricans*, *Barbarossa*, *rufifemur*, *irritabilis* etc.

S. G. Myrmepomis n. subg. — Thorax denté au pronotum. Groupe *sericeiventris*, *fulvopilosus*, *Wasmanni*, *Ellioti* etc.

S. G. Myrmorhachis n. subg. — Pronotum, épinotum et parfois écaille dentés ou épineux. Groupe *polyrhachioides* et *selene*.

S. G. Myrmogonia n. subg. — Epinotum formant une arête longitudinale. Groupe *laminatus*, *cristatus* et *Schmeltzi*.

S. G. Myrmeurynota n. subg. — Pronotum avec un bord lamelleux surplombant : *eurynotus*, *Saussurei*, *angulatus*, *integellus* etc (passage au S. G. *Myrmobrachys* par des formes comme *bidens*, *bispinosus*, *tripartitus* etc.).

Je rappelle qu'il ne s'agit que d'une ébauche à compléter, ce que je me réserve de faire plus tard, si cela m'est possible. Je répète aussi qu'une foule d'espèces demeurent en dehors de ces sous-genres et constituent un reste considérable — néanmoins bien moindre — à débrouiller peu à peu. En attendant, on peut laisser toutes celles qui ne peuvent se rattacher à l'un des groupes ci-dessus avec la souche *herculeanus-fallax* etc. Quoi qu'on fasse, les limites demeurent et demeureront très flottantes.

En terminant ces études, je demande encore une fois pardon à ceux que j'ai fait attendre tant d'années, empêché par mille devoirs professionnels et autres, et je les remercie de tout cœur de leur patience.

Revision des Dynastinen-Genus *Heterogomphus* BURM. (Col.)

(Mit 14 Tafeln)

von **Heinrich Prell**, Dresden

Vor nunmehr über 60 Jahren stellte BURMEISTER für eine Reihe amerikanischer bis dahin unter dem allgemeinen Sammelnamen *Scarabaeus* LATREILLE vereinigter Dynastinen mit meist beträchtlicher Sexualdifferenz das Genus *Heterogomphus* auf. In seinem Handbuche der Entomologie gab er die Beschreibung von 16 in sein Genus gehörigen Arten, deren typische Exemplare teils der Hallenser Universitätsammlung, teils berühmten englischen und französischen Privatsammlungen angehörten.

Seit dem Jahre 1847 hat man sich dann kaum wieder mit dem Genus befasst, und so kommt es, dass seitdem nur sechs neue Formen daraus beschrieben wurden, von denen sogar nur zwei beibehalten werden konnten. GUÉRIN gab die Beschreibung des merkwürdigen *Heterogomphus bourcieri* aus dem Hochlande von Quito. Ihm folgte REICHE, der nachwies, dass BURMEISTER nicht den von DEJEAN so bezeichneten Käfer als *Heterogomphus achilles* beschrieben hatte, sondern eine ganz andere Art; er benannte den echten *achilles* DEJ. (der Name wurde nur im Cataloge gegeben, eine Charakteristik aber nicht veröffentlicht) neu als *Heterogomphus dejeanii*, aber seine Beschreibung ist so dürftig, dass sich die Art nicht mit Bestimmtheit wieder erkennen lässt. TASCHENBERG charakterisiert einen *Heterogomphus sexdentatus*, der zwar eine gute Art ist, aber nicht hierher, sondern zu *Podischnus* gehört; es ist dieselbe Species, die STERNBERG später als *Podischnus beckeri* benannte. Eine weitere Neubeschreibung lieferte BATES für zwerghafte Männchen einer längst bekannten Art, die er als *Heterogomphus chevrolati* var. *eurytus* bezeichnete, ein Name der ebenfalls nicht aufrecht erhalten werden kann. Ausserdem beschrieb BATES noch einen *Heterogomphus whympersi* aus dem westlichen Ecuador, der als Subspecies zu *Heterogomphus schönherri* gezogen werden muss. Als letzter Autor ist OHAUS anzuführen, welcher in jüngster Zeit einen interessanten argentinischen *Heterogomphus* unter dem Namen *inarmatus* bekannt gab.

Damit wäre die Zahl der Arten erschöpft, die unter dem Gattungsnamen *Heterogomphus* veröffentlicht wurden. Ausser ihnen wurden aber auch noch einige weitere Dynastinen, die eigentlich dieser Gattung angehören, als neue Genera beschrieben. So stellte